

prêtres d'écarter, quand ils le voudront, et ces feuilles, et ces fleurs suaves, pour retrouver au Saint Sacrifice les vieilles formules de la férie si pleines d'enseignement.

En se recueillant ainsi, l'âme comprend ce qu'elle devrait être et constate ce qu'elle est. De ce retour sur elle-même naît un sentiment de confusion que traduit cette supplication qui se retrouve après le graduel, chaque jour de férie (15) : " Seigneur, ne nous traitez point selon les péchés que nous avons commis, ne nous rendez pas selon nos iniquités... Que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, car nous sommes réduits à une extrême misère." C'est pour désarmer la justice du Très Haut et pour mériter son indulgente pitié que le Carême fut et doit rester—malgré le fléchissement de son antique rigueur—une *période de pénitence*. Tout nous le rappelle : les textes liturgiques et la couleur sombre des ornements du prêtre, le silence de l'orgue et la nudité des autels.. Et cette pénitence doit être surtout intérieure : l'Eglise nous en avertit en nous proposant comme épître du mercredi des Cendres ce chapitre du prophète Joël (16) : " Voici ce que dit le Seigneur. Revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, des larmes, des lamentations. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à Jahveh, votre Dieu...."

Le Carême, en effet, préparation immédiate au devoir pascal, doit être une *période de renouvellement intérieur, de conversion*, le mot n'est pas trop fort. Il faut nous détacher des créatures : le Maître nous le déclare dès l'Evangile du mercredi des Cendres (17) : " Ne vous amassez point des trésors sur la terre... Amassez-vous des trésors dans le ciel... Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur." Par un généreux combat contre les séductions du monde et les penchants mauvais de notre nature, il faut nous efforcer de reproduire en notre vie ce merveilleux tableau que saint Paul traçait aux Corinthiens (18) et que la liturgie nous fait lire dans l'épître du premier dimanche de Carême. Bien plus—n'est-ce pas à dessein que l'Eglise a choisi pour récit évangélique du deuxième dimanche de Carême la scène du Thabor ?

(15) Ps. cii, 10 ; Lxxviii, 8.

(16) Joël, ii.

(17) Matth., vi, 19-21.

(18) II Cor., vi, 1-10.